

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[63. Val-Richer, Mercredi 10 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

63. Val-Richer, Mercredi 10 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-05-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3778, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

63 Val Richer. Mercredi 10 Mai 1854

Le rapport du général Osten-Sacken est, au fond, d'accord avec ce qu'on nous a donné de celui de l'amiral Hamelin. Evidemment, les batteries du port de pratique

d'Odessa ont été détruites, et les vaisseaux contenus dans ce port, ainsi que les magasins militaires incendiés. Je conclus aussi que la tentative de débarquement a peu réussi. A tout prendre, la flotte Anglo-française me paraît avoir fait ce qu'elle voulait. Je suppose que les journaux Anglais donneront plus de détails. Mais je n'ai ici que le Galignani qui ne répète que ce qu'on lui permet.

Vous ne penserez plus à ce premier incident de la guerre quand vous lirez ce que je vous en dis. Il sera arrivé depuis je ne sais quoi. Voilà l'absence. Nous aurions de quoi bien alimenter nos conversations du bois de la Cambre. Il fait très beau ce matin ; la promenade y serait charmante.

Voici un article de la Correspondance d'Havas qui vaut la peine d'être lu. C'est le sens que le gouvernement veut faire attacher aux deux camps qu'il vient de décréter 100 000 hommes sur la frontière du Nord ne peuvent être indifférents à la Prusse. Si la guerre se prolonge, les puissances Allemandes ne parviendront pas à rester neutres. On finira peut-être, à Vienne, par ne pas trouver Hübner trop anti-russe. Du reste Hübner à Vienne et Hübner à Paris, ce sont deux choses ; j'ai peine à croire qu'à Paris, il soit autre chose que ce que veut son gouvernement c'est-à-dire son Empereur. Mais quand les situations deviennent grandes et fortes elles n'admettent pas le double jeu. Adieu, adieu. On me dit que Paris devient désert. J'y retournerai. Mercredi prochain. Ecrivez-moi lundi 15 à la rue de la Ville L'évêque. J'y serai jusqu'au 26.

Midi

Je me suis déjà chagriné pour vous de ces deux jours sans lettres. L'ordre est rétabli aujourd'hui, et vous en aurez une tous les jours. Adieu. Adieu. G.

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

63 Valriches - Mercredi 10 Mai 1854 ³⁷⁷⁸

Le rapport du général Osten-
Sacken est, au fond, d'accord avec ce qu'on
nous a donné de celui de l'amiral Hamelin.
Évidemment les batteries du port de pratigue
d'Osaka ont été détruites et les vaisseaux
contenus dans ce port, ainsi que les magasins
militaires, incendiés. Il conclut aussi que
la tentative de débarquement a peu réussi.
À tout prendre, la flotte Anglo-Française
me paraît avoir fait ce qu'elle voulait.
Je suppose que les journaux Anglais,
donneront plus de détails. Mais je n'ai
ici que le Salignani qui ne répète que
ce qu'on lui permet.

Vous ne pouvez plus à ce premier
incident de la guerre quand vous lirez ce
que je vous en dis. Il sera arrivé depuis
je ne sais quoi. Voilà l'absence. Nous
avons de quoi bien alimenter nos
conversations. De bon de la Cambre. Il
fait très beau le matin; la promenade

il seroit charmante.

Voici un article de la Correspondance
d'Herzog, qui vaut la peine d'être lu. C'est
le seul que le gouvernement veut faire
attacher aux deux camps qu'il vient de
dérégler. 100,000 hommes sur la frontière
du Nord ne peuvent être indifférents à la
Pruisse. Si la guerre se prolonge, les
Puissances Allemandes ne parviendront pas
à rester neutres. On finira peut-être, à
Vienna, par ne pas trouver habiles trop
anti-Russe. Au reste habiles à Vienna
ou habiles à Paris, ce sont deux choses;
j'ai peine à croire qu'à Paris il soit autre
chose que ce que veut son gouvernement
c'est-à-dire son Empereur. Mais quand
les situations deviennent graves et fortes,
elles n'admettent pas le double jeu.

Adieu, adieu. On me dit que Paris
devient désert. J'y retournerai mercredi
prochain. Revoyez-moi lundi 15 à la
rue de la Ville-Étrangère. J'y serai jusqu'à
26.

Henri

Je me suis déjà chagriné pour vous de
ces deux jours sans lettres. L'air en est allé
aujourd'hui et vous en avez encore tous les
jours. Adieu, Adieu.